

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

BORIS MIKHAÏLOV

Case History, 1997-1998

The Wedding, 2006

15 octobre – 19 novembre 2022

Vernissage le samedi 15 octobre 2022 de 18 h à 21 h

L'an 2000 marque la rencontre à Berlin entre Suzanne Tarasieva et Boris Mikhaïlov, et le début d'une longue et profonde amitié, ainsi que d'une étroite collaboration. Concordant avec *Boris Mikhaïlov. Ukrainian Diary* – une grande rétrospective actuellement exposée au sein de la Maison Européenne de la Photographie, la Galerie Suzanne Tarasieva présente aujourd'hui sa neuvième exposition monographique mettant à l'honneur deux des séminales séries de photos de l'artiste ukrainien internationalement reconnu, *Case History* et *The Wedding*, réalisées dans sa ville natale de Kharkiv.

Inclassable et singulière, l'œuvre de Boris Mikhaïlov, qui pratique la photographie expérimentale depuis les années 1960, relève à la fois du documentaire et de la mise en scène. Son travail témoigne d'une volonté de représenter la vie dans sa forme la plus réelle et crue. Néanmoins, sa recherche le mène à s'intéresser non pas à l'instantané, censé capturer un quelconque quotidien, mais au sujet se mettant en scène bien consciemment et s'appliquant à se présenter à un œil extérieur sous son plus beau jour. Durant les années de domination soviétique, cette quête le conduit à réaliser des séries de photographies en noir et blanc de femmes et d'hommes habillés et apprêtés en vue d'occasions festives, de parades et de défilés, d'excursions, et de dimanches en famille et entre amis.

Dans *Case History*, cette recherche de la représentation de l'auto-mise en scène des corps atteint un premier aboutissement percutant. C'est à son retour à Kharkiv, en 1996, après une année passée à l'étranger, que Mikhaïlov réalise cette série consacrée audits *bomzhes* – terme russe désignant ces personnes sans domicile, une part de la population que la chute du régime soviétique condamna à l'itinérance. Voyant son pays radicalement transformé, et l'attention concentrée autour des seuls récits de succès et de fortune, il décide de mettre en lumière des femmes et des hommes rendus véritablement invisibles. La série fut initialement controversée et classée de voyeuriste par certains critiques. Ces derniers manquaient sans doute de reconnaître que dans les photographies de Mikhaïlov, il ne s'agit ni d'exhibition, ni d'exploitation de la misère post-soviétique, mais d'une focalisation sur le corps et sur sa mise en scène. Non pas celle, idéologique, de l'ère soviétique et du réalisme socialiste, mais celle de corps exprimant le désir et l'affection, échappant de fait à toute indifférence au profit d'une performance. *Case History* se démarque par le caractère de diversité des sujets dans ses compositions. La série *The Wedding* quant à elle, réalisée en 2006, se focalise sur un seul couple, se prêtant à la mise en scène du rituel social quintessenciel qu'est la cérémonie du mariage.

Les deux séries photographiques mises à l'honneur dans cette exposition présentent des instants capturés par Mikhaïlov lors desquels les corps dégagent une fierté qui tient tête aux normes esthétiques et qui outrepassent les failles d'une conception canonique de la beauté. L'artiste insiste sur l'expulsion de tout sentiment de gêne, acte nécessaire pour saisir la beauté singulière et véritable, dont la perception est exacerbée par les éléments prétendument opposés aux normes et aux conventions esthétiques. Au-delà de manifester la vocation de l'artiste, viscéral dissident depuis ses débuts, et au-delà de dépendre la réalité de la vie post-soviétique en Ukraine habituellement occultée, *Case History* et *The Wedding* questionnent les conceptions esthétiques et le rapport entre la laideur et la beauté. Parmi les pieds crasseux, les stigmates et brûlures, les mains usées, gonflées et les visages rougis, ridés et profondément marqués, Mikhaïlov capture et exalte la tendresse et le désir, exprimés par les mains posées sur les genoux et les épaules, les grimaces, les sourires, les étreintes et les profonds et vrais regards.

Quentin Emery

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieva.com info@suzanne-tarasieva.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

BORIS MIKHAÏLOV

Case History, 1997-1998

The Wedding, 2006

15 October – 19 November 2022

Opening Saturday 15 October 2022, 6–9pm

The year 2000 marks the meeting in Berlin between Suzanne Tarasieve and Boris Mikhaïlov and the beginning of a long and deep friendship, as well as that of a close collaboration between the two of them. Concordant with 'Boris Mikhaïlov. Ukrainian Diary' – a major retrospective currently on view at the Maison Européenne de la Photographie, Galerie Suzanne Tarasieve now presents its ninth monographic exhibition. It features two of the seminal photographic series of the internationally recognized Ukrainian artist, 'Case History' and 'The Wedding', shot in Kharkiv, his native city.

Unclassifiable and singular, the work of Boris Mikhaïlov, who has made experimental photography since the 1960s, belongs both to the documentary and staged image. His work shows his desire to represent life in its most real and raw form. However, his research leads him to be interested not in snapshots, that supposedly capture daily life, instead he focuses on subjects consciously operating a self-mise-en-scène and presenting themselves to the outsider in their most beautiful light. During the years of Soviet domination, this quest drove him to make multiple series of black and white photographs of women and men dressed up for festive occasions, parades, excursions, and Sundays with family and friends.

In 'Case History', this search for the representation of the mise-en-scène of bodies reaches a striking outcome. It was on his return to Kharkiv in 1996, after several years spent abroad, that Mikhaïlov created this series devoted to the 'bomzhes' – the Russian term for homeless people. This part of the population was condemned to homelessness by the fall of the Soviet regime. Seeing that his country had radically changed and that the attention was focused on stories of success and new fortune, he decided to put the spotlight on women and men made truly invisible. The series was initially controversial and some critics judged it as being voyeuristic. What these critics might have failed to recognize is that Mikhaïlov's photographs are not about the exposition or exploitation of post-Soviet misery. They focus on the bodies of the humans he captured, and the self-stylization they are engaged in – not the ideological one of the Soviet era and that of Socialist Realism, but the one of bodies expressing desire and affection. By doing so, they escape from any indifference and turn towards pure performance. 'Case History' stands out by the diversity of subjects in its compositions. 'The Wedding', realized in 2006, focuses on one couple, taking part in the staging of the epitomic societal ritual that the wedding ceremony represents.

The two photographic series featured in this exhibition show moments, documented by Mikhaïlov, in which the bodies exude a pride that stand up to the aesthetic norms and bypass the flaws of a canonical conception of beauty. The artist insists on expelling any feeling of shame. This act proves to be necessary for grasping a very singular and true beauty – the perception of which gets exacerbated by all the elements supposedly opposed to common standards and conventions of beauty. Beyond manifesting the vocation of the artist, who has been a visceral dissident since his beginnings, and beyond depicting the reality of post-Soviet life in Ukraine that is usually kept hidden, 'Case History' and 'The Wedding' question aesthetic conceptions altogether as well as the relationship between ugliness and beauty. Amidst the filthy feet, the scars and burns, the worn, swollen hands, and the reddened, wrinkled, and deeply marked faces, Mikhaïlov captures and exalts tenderness and desire, expressed through hands on knees and shoulders, grimaces, smiles, hugs, and profound genuine glances.

Quentin Emery

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040